

Percé et Cape Cove : la diversité des origines

Marie-Pierre Huard

Volume 57, Number 1 (197), April–July 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93127ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Huard, M.-P. (2020). Percé et Cape Cove : la diversité des origines. *Magazine Gaspésie*, 57(1), 38–39.



Charles Biard et sa femme à Percé, vers 1920.
Musée de la Gaspésie. Fonds Ethel Cass

PERCÉ ET CAPE COVE : LA DIVERSITÉ DES ORIGINES

La Gaspésie a de multiples origines. À une autre époque, les immigrants viennent principalement du grand empire qu'est la Grande-Bretagne. Ils quittent l'Irlande, l'Angleterre, l'Écosse et les îles anglo-normandes appelées Guernesey et Jersey pour s'installer dans la région. Charles Robin est celui qui ouvre la porte à l'immigration jersiaise en Gaspésie. Toutefois, d'autres arriveront aussi des colonies américaines. Certains quitteront après quelques années et d'autres s'installeront dans la péninsule. Grâce à un don de Jill Dumaresq et de sa tante Ethel Cass, le Centre d'archives a la chance de conserver des photographies de membres de ces familles immigrantes.

Marie-Pierre Huard
Archiviste, Musée de la Gaspésie

Les villages de Percé et de Cape Cove (Cap d'Espoir) sont au centre de cette immigration diversifiée. Voyons de plus près quelques-unes de ces familles venues s'y installer au 19^e siècle.

FAMILLE CASS

Les membres de la famille Cass proviennent d'une des treize colonies, le Connecticut. Fidèles à la Couronne britannique, ils quittent le nouveau pays qu'est devenu les États-Unis. Direction la colonie britannique la plus proche : le Canada! Josiah Cass Sr. et sa famille arrivent en Gaspésie à l'été 1784. Un seul s'y établit pour de bon, soit Josiah Jr. Il devient un membre

important de la communauté de Cape Cove. Il est juge de paix, grand supporteur de l'Église anglicane et alerte en affaires. C'est lui qui donne un terrain pour la construction de l'église Saint-James et il possède même un établissement de pêche dans la région.

EDWARD ET ELIAS DE LA PARELLE

Originaires de l'île Jersey, les frères Edward et Elias De La Parelle ou De La Perelle s'établissent à Cape Cove en 1857. Comme plusieurs personnes auparavant, c'est la Charles Robin and Company qui fait en sorte que les frères quittent l'île. Les compagnies jersiaises engagent à cette



Couverture d'un registre quotidien de bateau, vers 1887-1889. Ce registre semble avoir été complété par Elias Cass de Cape Cove, neveu de Daniel Cass. Musée de la Gaspésie. Fonds Ethel Cass

époque des gens de l'île anglo-normande. Ils sont à la base pêcheurs, commis, marins, ouvriers

spécialisés ou artisans et viennent travailler l'été pour leurs compagnies de pêche en sol gaspésien. Les frères De La Parelle finissent par quitter la compagnie Robin pour établir à Natashquan leur propre entreprise de pêche. Ils seront marchands sur la Côte-Nord et en Gaspésie.

PETER WINTER

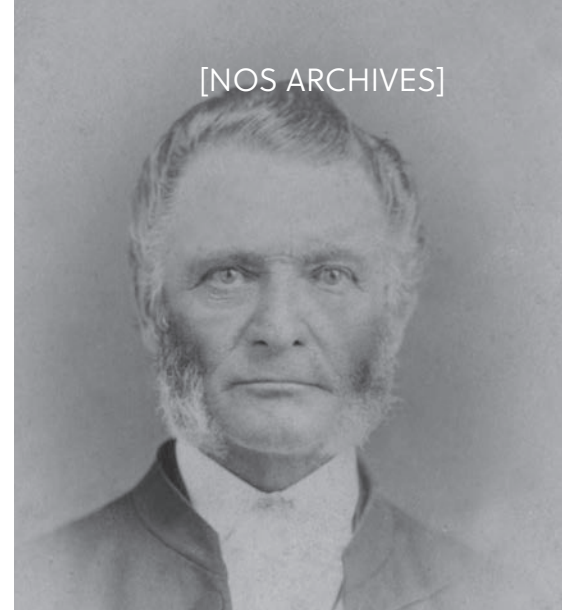
Joseph et Anne Egar Winter sont originaires de Durham en Angleterre. Ils traversent l'Atlantique et s'établissent à Québec vers 1775. C'est dans cette ville que naît Peter Winter le 25 février 1808. Avocat de formation, il s'installe à Percé et devient en 1847 greffier à la Cour supérieure de l'endroit. Il devient aussi le premier inspecteur d'école en Gaspésie à une époque où le système éducatif dans la région est difficile à instaurer et respecter. Il produit plusieurs

rapports dont celui de 1851 nous donnant une excellente vue d'ensemble sur les besoins de la région en matière d'éducation. Ce rapport instaure les bases des règles du système d'éducation en Gaspésie. Il marque un début de changements et de réformes dont les jeunes bénéficient grandement. En 1858, Peter Winter est nommé juge à la Cour supérieure du district de Bonaventure. Il est transféré dans le district de Gaspé dix ans plus tard. Il vit ses années de retraite à New Carlisle où il décède en 1891.

CHARLES BIARD

Il y a malheureusement peu d'informations sur ce commerçant de Percé. Nous savons qu'il vient de Jersey. Il s'installe à Port-Daniel avant de s'établir à Percé comme charpentier et marchand. Georges Le Feuvre fait un pèlerinage en Gaspésie en 1964 qu'il raconte dans un livre publié en 1983 et disponible au Centre d'archives. Selon l'auteur, Charles Biard est le principal commerçant du village lors de sa première visite à Percé. Il se rappelle cette rencontre dont voici un extrait savoureux en jersiais, langue qu'il a maîtrisée malgré ses nombreuses années en Amérique :

« La preunmié fais que j'visitis Percé, y'avait acouo des Jèrriais là. Ch'tait en 1926 ou 1927. Y'avait un charmant bouanhomme dans sa septantaine, lé Sieur Charles Biard (1856-1936) tch'avait un commerce d'pêque dé mouothue. Il 'tait hardi entrépanneux et avait deux-s'trais fis à li'aidgi. L' gardaient boutique, étout et avaient des cabannes pour



Le juge Peter Winter, entre 1840 et 1870.
Musée de la Gaspésie. Fonds Ethel Cass

les touristes. lun d'ses fis est acouo vivant et un p'tit-fis fait valer un restaurant. »¹

Aujourd'hui, les descendants anglais et jersiais sont encore présents. Moins nombreux qu'à l'époque de l'empire de la morue, ils restent très fiers de leurs racines. Pour voir l'histoire de Percé et de Cap d'Espoir où s'entremêlent diverses origines, il n'y a qu'à se promener dans les cimetières. Ces endroits nous révèlent tout un pan de l'histoire de la Gaspésie.

Note

1. Traduction libre : « La première fois que je visitais Percé, il y avait encore des Jersiais là. C'était en 1926 ou 1927. Il y avait un charmant bonhomme dans sa soixante-dizaine, le monsieur Charles Biard (1856-1936) qui avait un commerce de pêche à la morue. Il était un entrepreneur hardi [...]. Il gardait boutique et avait des cabines pour les touristes. Un de ses fils est encore vivant et un petit-fils fait rouler un restaurant. »

George F. Le Feuvre, *Jèrri jadis*, édition le don Balleine, 1983, p. 147-148.



Daniel Cass, originaire de Cape Cove, fils de Josiah Jr., entre 1850 et 1890.
Musée de la Gaspésie. Fonds Ethel Cass

LM WIND POWER

Une entreprise de GE énergie renouvelable